



GAZETTE

N°2

Janvier 2019

Edito :

Meilleurs Vœux !

L'ensemble du groupe « Gazette » vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Nous vous souhaitons d'avoir la santé et ainsi de profiter des beaux moments qui s'offrent à vous.

Pour notre part, nous allons essayer de faire une publication mensuelle de la Gazette ! En espérant tenir nos bonnes résolutions.

**Vous souhaitant
bonne lecture et une
belle heureuse année
2019 !**



Sommaire

L'actu :

L'épiphanie

Les Gilets Jaunes

La venue de M. MACRON

La saison : l'hiver

Les premières neiges

L'hiver

Les veillées

Les chasse

Recette : les bugnes

Notre quotidien, nos souvenirs :

Les sorties sportives

Le cinéma

La tuade

L'impôt du temps de nos parents

L'actu



L'épiphanie

C'est quelque chose de récent, « *quand on était plus jeunes ça ne se faisait pas* ». Si les enfants venaient à la maison c'était l'occasion de faire une galette, avec une fève ou alors on l'achète.

A notre époque c'était plutôt la pogne de Romans, nous allions l'acheter en boulangerie. Si nous avons l'occasion de la faire nous mettons une fève blanche que l'on gardait d'une année sur l'autre. Il y a deux sortes de fèves, les blanches ou celles de collections que l'on mettait en vitrine.

Pour certains c'était surtout un bon prétexte pour passer un bon moment, faire une petite fête à la maison mais aussi dans les associations dont on fait partie (au club, aux boules...).

On tirait les rois pour avoir la couronne.

Les Gilets Jaunes:

C'est une actualité qui nous préoccupe et fait faire du soucis. Mais c'est sujet délicat à aborder, ce n'est pas toujours facile. « *C'est effrayant* »...

Ces manifestations posent beaucoup de questions, et on se demande un peu ce qu'il peut se passer, comment les choses vont finir.

Nous, on en a vu des périodes difficiles, et ce qui se passe en ce moment ça fait remonter des souvenirs.

Pour certains d'entre nous on n'a plus envie de regarder les informations. Mais il faut reconnaître que ça fait bouger, il y a des la réaction... après de là à dire si cela est bien ou pas?!

La venue M. MACRON à Valence

Il a bien parlé lorsqu'il est venue à Valence. « *Ils savent bien parler ses gens là* », pour d'autres « *il fait bien ce qu'il peut* ». Quelques soient les décisions prises il y a toujours des gens qui ne sont pas contents, mais qu'est ce que l'on peut y faire... « *On ne peut pas satisfaire tout le monde* ». Ici, on ne veut pas faire de la politique, mais il faut garder nos atouts chez nous et faire attention que les richesses ne partent pas toutes. Pour certains c'est important d'être diplomate.

« *Il faut apprendre à se satisfaire du travail que l'on a !* »

Le gros problème c'est que l'on est en train de changer de société. Nous allons vers une société du net alors qu'avant c'était une société de l'industrie. Il va falloir former des gens si l'on veut s'adapter, car on ne peut pas tout maîtriser, il va bien falloir apprendre. A notre époque on apprenait un métier, il y avait moins d'intellectuels. Aujourd'hui il y a trop d'intellectuels, mais ils ne peuvent pas tout faire, il va falloir revenir à des métiers plus concrets et manuels.

L'hiver

Les premières neiges

À notre époque on faisait plus de la luge que du ski. Il y a une année où pour la Toussaint il y avait eu beaucoup de neiges, « *on n'avait pas pu aller à la messe* ». Quand on est jeune on a tendance à trouver cela formidable mais après ça peut devenir plus embêtant, surtout si on a besoin de sortir, explique certaines résidentes.

Il fallait prévoir le dégagement des routes avec les tracteurs, mais également à la pelle devant les portes des maisons. Dans notre région il peut y avoir des congères avec la « burle ».

« *S'il y avait trop de neiges on n'allait pas à l'école* » nous rappelle Mme DUFAUT. A l'époque il y avait peu de voiture, c'était souvent un adjoint au maire qui prenait sa voiture pour transporter les gens qui en avaient besoin.

L'hiver

C'est la période de la neige mais aussi de la taille des arbres, de la vigne... ensuite il fallait ramasser les brindilles. « *A moi je n'aimais pas ça* » nous dise certains, alors que pour d'autres « *Moi si, je ramasser les branches des pêchers pour faire des fagots, ou alors avec les rames de vignes. Puis on s'en servait pour allumer le feu l'année d'après* ». Mme BOULANGER qui a plutôt vécue en ville fait remarque « *qu'il ne faut pas rester en appartement pour faire tout ça !* »

Les premières neiges

À notre époque on faisait plus de la luge que du ski. Il y a une année où pour la Toussaint il y avait eu beaucoup de neiges, « *on n'avait pas pu aller à la messe* ». Quand on est jeune on a tendance à trouver cela formidable mais après ça peut devenir plus embêtant, surtout si on a besoin de sortir, explique certaines résidentes.

Il fallait prévoir le dégagement des routes avec les tracteurs, mais également à la pelle devant les portes des maisons. Dans notre région il peut y avoir des congères avec la « burle ».

« *S'il y avait trop de neiges on n'allait pas à l'école* » nous rappelle Mme DUFAUT.



La taille et la confection des fagots semblaient aussi être l'occasion de se réunir et de faire une petite fête avec les voisins, tous les prétextes étaient bons !

La chasse

Elle se termine mi janvier, mais cela peut aller un peu plus loin, jusqu'en février pour les battues. Pour les hommes ça permettait d'aller faire un tour le matin, dehors, puis ils étaient contents de ramener quelque chose à manger.

Puis dans quelques semaines, en mars, la pêche va démarrer. Dans nos coins il y avait plus de chasseurs que de pêcheurs, c'est une histoire de goût.

Une recette : Les bugnes



250 g de farine, 1 œuf, 1.5 cuillère à soupe de sucre, 1/2 sachet de levure, 1/2 sachet de sucre vanillé, 1.5 cuillère à soupe de rhum, 8 cl de lait, 1 pincée de sel, 75 g de beurre fondu, zeste de citron

Mélanger dans le robot ménager la farine, la pincée de sel, la levure, le sucre et le sucre vanillé. Ajouter l'œuf, le beurre fondu... et pour finir, le zeste de citron, le rhum et le 1/2 verre de lait. Travailler la pâte jusqu'à l'obtention d'une boule. La pâte doit être élastique : si elle est trop molle rajouter un peu de farine ; si elle est trop dure rajouter un peu de lait. Laisser reposer la pâte 1/2 heure. Abaisser la pâte sur une épaisseur de 5 mm. Détailler en bandes de 10 cm sur 4 cm et pratiquer une incision sur 5 cm au centre. Plonger les bugnes dans la friture, les retourner 1 fois et les égoutter sur du papier absorbant. Saupoudrer de sucre glace et servir chaud

Notre quotidien, nos souvenirs...



Sortie sportive inter établissements

Le mardi 15 janvier quelques résidents étaient attendus à la Résidence Saint Antoine à Tournon pour une après midi sportives. « *Ça fait bouger ! C'est important de faire des mouvements* » nous raconte Mme DUFAUT.





Une journée à thème : Les Alpes

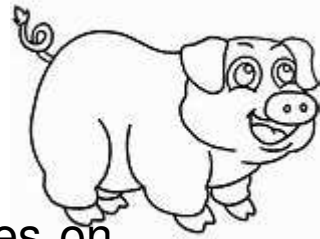
Vendredi 18 Janvier dans le cadre d'une journée sur les Alpes, nous avons eu de la tartiflette à midi. Ce qui a permis de nombreuses réminiscences pour certains résidents : « *Moi je suis allé à Chamonix pour une fête du 15 aout* », « *Je préfère la fondue savoyarde !* » « *Les gens de chez nous allaient plutôt dans le Vercors, La Savoie c'était les personnes qui voyageaient un peu plus* ».



Le cinéma : Incroyable histoire du facteur Cheval

Jeudi 17 janvier certains résidents sont allés au cinéma de Saint Vallier voir le film « L'incroyable histoire du facteur Cheval » : Fin XIXème, Joseph Ferdinand Cheval, est un simple facteur qui parcourt chaque jour la Drôme, de village en village. Solitaire, il est bouleversé quand il rencontre la femme de sa vie, Philomène. De leur union naît Alice. Pour cette enfant qu'il aime plus que tout, Cheval se jette alors dans un pari fou : lui construire de ses propres mains, un incroyable palais. Jamais épargné par les épreuves de la vie, cet homme ordinaire n'abandonnera pas et consacrera 33 ans à bâtir une œuvre extraordinaire : "Le Palais idéal".





La tuade

Janvier c'est la période où dans toutes les familles on tuait le cochon. Si on ne l'élevait pas, on le réservait chez le fermier. Il fallait bien faire attention que la femelle ne soit pas en chaleur pour que la viande se conserve. On faisait la fricassée que l'on portait aux voisins, puis ensuite les caillettes.

Il y avait souvent une personne qui passait dans les fermes et qui venait pour tuer le cochon, c'était quelqu'un qui avait son métier et qui faisait cela en plus.

Il fallait avoir un saloir pour le lard maigre et le jambon. Pour les saucissons il fallait bien les surveiller, soit dans une pièce exprès soit dans la grange, on réservait une partie pour le saloir. Le grenier servait plutôt à faire sécher, mais il fallait faire attention que ça ne sèche pas trop vite.

On faisait le Jésus, que l'on gardait pour une grande occasion où il y avait du monde.

Billet d'humour

Deux poules discutent:

- *Comment vas-tu ma cocotte?*
- *Pas très bien. Je crois que je couve quelque chose !*

Bienvenue à...

Mme Colette COSTET

M. Régis COSTET

M. Régis EYNARD

M. Henri DESBOS

M. Marius Roger LARNAUD

Mme Ginette COSTE



Les dates à retenir!

Les anniversaires de février auront lieu le vendredi 22 février

Karaoké le jeudi 28 février !



Rendez-vous au salon du deuxième étage à 15h30 les mercredi 13 et 27 février pour une ou plusieurs parties de belote.

« Autant de brouillards en février, autant de gelées pour mai », proverbe Ardéchois

L'équipe de rédaction : Mme DUFAUT,
Mme BATIN, M. MOULIN, Mme
GERLAND, M. ENTRESSANGLE,
Mme BOULANGER, Mme LACOSTE